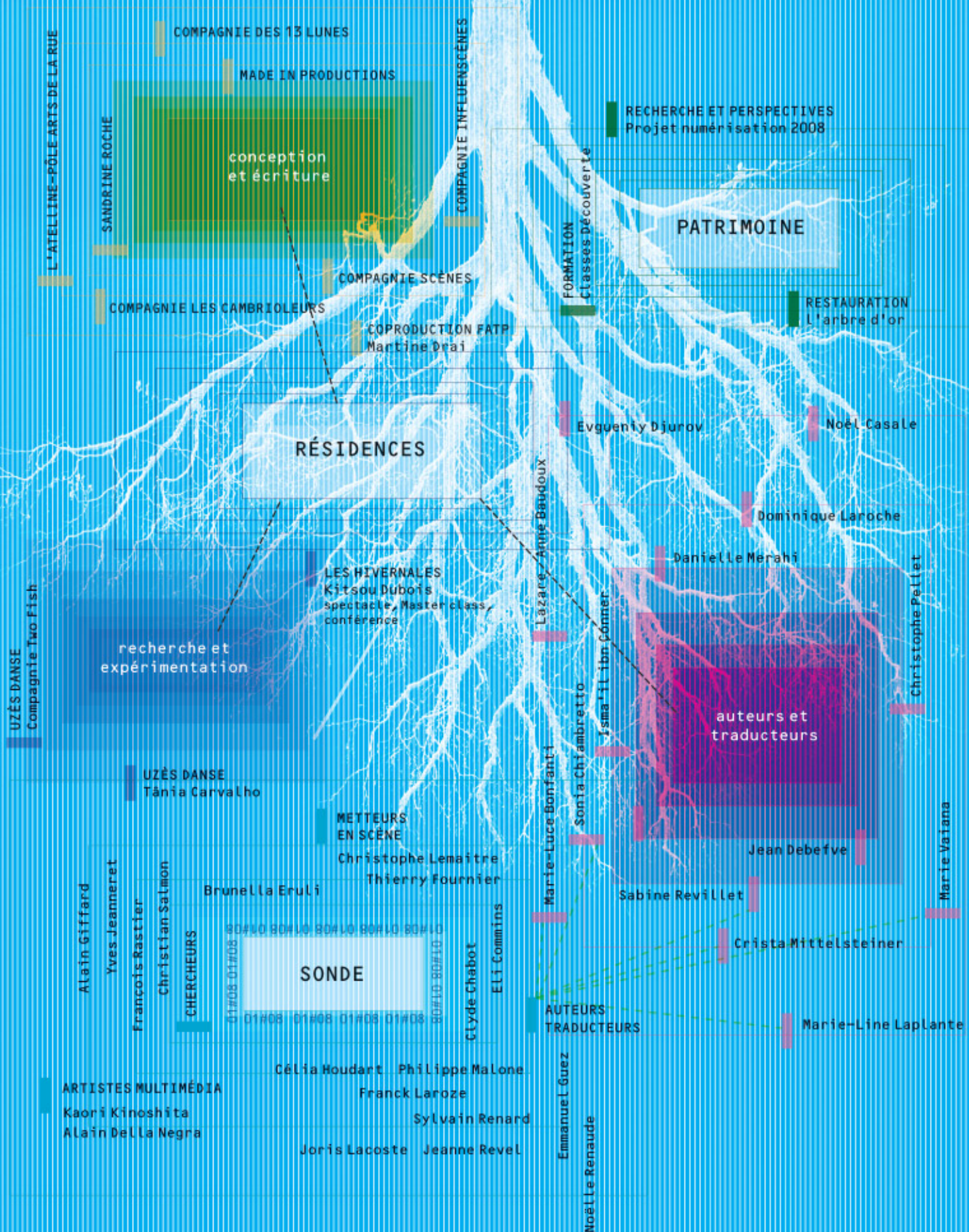


la lettre de la chartreuse



Lancement de la *Sonde 01#08*

du mercredi 30 janvier au samedi 2 février 2008

samedi 2 février 2008
Sonde 01#08
Restitution publique
18h entrée libre

C'est sur la base des nouvelles orientations du CNES, visant à renforcer les croisements et les rencontres entre les auteurs et les artistes de différentes disciplines, que la programmation des résidences accueillies à la Chartreuse de janvier à mars a été mise en place. Les artistes ont répondu aux trois catégories que nous leur avons proposées : résidences individuelles d'auteurs et de traducteurs, résidences collectives de conception et d'écriture, et résidences collectives de recherche, d'expérimentation et d'écriture. Les auteurs et traducteurs sont associés à chacune de ces catégories, pour travailler de façon individuelle ou collective, et expérimenter de nouveaux contextes de création mêlant plusieurs disciplines artistiques.

Pour prolonger ces rencontres et déplacements, ils sont également invités à participer aux *Sondes*, processus d'échanges et de réflexion ouverts aussi à des chercheurs et à des artistes non-résidents.

Les questions explorées dans nos *Sondes* trouveront des échos dans le travail de certaines compagnies en résidence : ainsi les mutations de l'écriture, interrogées dans notre prochaine *Sonde*, seront au centre du projet mené au mois de mars par Christophe Lemaitre sur un texte de Christophe Pellet et de celui conduit en février par Magali Desbazeille et Valéry Volf sur des textes de Gilles Leroy.



Au mois de juillet, une première rencontre entre chercheurs et artistes a mis en lumière les liens historiques, littéraires et scientifiques qui unissent le robot au théâtre. L'exploration des conditions de création contemporaine pour la scène se poursuit avec le lancement d'une nouvelle Sonde : les recherches et les échanges porteront cette fois sur les mutations de l'écriture, sous l'impulsion des technologies numériques et des multiples supports qu'elles offrent.

Cette Sonde réunira pour la première fois des chercheurs, spécialistes de l'écrit, et des auteurs de théâtre, afin qu'ils interrogent les pratiques actuelles d'écriture pour le spectacle. Elle s'inscrit dans le nouveau projet de la Chartreuse, et dans sa volonté de tisser des liens entre l'écriture et la recherche, entre le théâtre et les autres disciplines artistiques et théoriques.

Ce sera d'abord un moment collaboratif entre les auteurs et les chercheurs, un temps pour partager entre eux des expériences, échanger des idées et des réflexions. Ils aborderont notamment les questions de la narration, du texte, du langage, de la lecture, du jeu, du corps artificiel, ou encore des utilisations scéniques du texte écrit.

Le samedi 2 février à 18 h, une communication ouverte au public rendra compte des échanges qui auront eu lieu pendant ces quatre jours.

En amont de la Sonde, les auteurs ont reçu un questionnaire. Leurs réponses alimenteront les échanges tout au long du travail. Voici les six questions qui leur ont été posées :

- ① Les nouveaux supports (ordinateur, Internet et ses différents usages, téléphone portable, etc...) modifient-ils votre geste et votre technique d'écriture ? Si oui, dans quelle mesure ?
- ② Permettent-ils selon vous une exploration nouvelle de la langue ? Un rapport différent à l'oralité ?
- ③ Peuvent-ils susciter de nouvelles formes de narration ?
- ④ Les univers proposés par les nouvelles technologies, notamment à travers les jeux, nourrissent-ils votre imaginaire ? Dans quelle mesure ?
- ⑤ Avatars, cyborgs, robots : les représentations du corps véhiculées par les médias modifient-elles vos personnages/figures ? Votre façon d'écrire pour les acteurs ? Nourrissent-elles de nouvelles réflexions quant à la présence des corps sur le plateau de théâtre ?
- ⑥ Les nouveaux supports modifient les modes de publications des textes : ces modifications influent-elles sur votre écriture ?

Vous pourrez découvrir les réponses des auteurs sur notre site Internet.

voir article Restauration,
Allée des mûriers, p.11

Appel à souscription : l'arbre d'or

Devenez parrain ou marraine d'un des 18 mûriers à replanter dans l'Allée des mûriers.

Vos dons (de 20 à 500 €) devront nous parvenir avant le 31 mars 2008.

Ils seront déductibles de vos impôts, en vertu de l'article 200 du Code Général des Impôts*.

Un dossier de souscription sera disponible à partir de début janvier : sur le site de la Chartreuse,

www.chartreuse.org, ou à l'accueil. Renseignements Marie-Claire Bruzzoni au 04 90 15 24 22.

* Ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de leur montant des sommes prises dans la limite de 20% du revenu imposable qui correspondent à des dons et versements effectués par les contribuables domiciliés en France au profit (...) d'œuvres ou d'organismes d'intérêt général (...) à caractère culturel.

Noël Casale



Je suis né en 1960 à Bastia. J'ai travaillé comme matelot dans la marine marchande de seize à vingt-cinq ans. Je découvre par hasard le théâtre lors d'un séjour à Paris en 1985. Je quitte aussitôt la Corse, Marseille et la mer pour me consacrer pleinement au théâtre.

Après quelques sessions d'apprentissage auprès d'Agathe Alexis et de Christian Benedetti et une année au Conservatoire National d'Art Dramatique où je suis les cours de Stuart Seide et Bernard Dort, je travaille comme acteur - essentiellement avec Marc François, Christian Benedetti, Claude Régy et Pascal Omhèverre. Depuis 1995, j'ai mis en scène des textes de Woolf, Kaplan, Duras, Shakespeare, Tarjei Vesaas, une pièce « clowns » pour Roland Schön et François Smol, dans de nombreux théâtres et CDN.

J'ai écrit *Clémence* (bourse Beaumarchais 1999) que j'ai créée à Ajaccio et au CDN de Montpellier ; *Liberty Valance est mort*, un monologue que je joue régulièrement depuis mars 2004 (dans le cadre d'une bourse « En quête d'auteurs » de l'AFAA à New-York et au Caire en 2002) ; et une première version de *Forza Bastia* que je viens retravailler à la Chartreuse (la première partie de la pièce a été publiée dans *La Revue Littéraire*, Éd. Léo Scheer, juillet 2007). Ces trois pièces ont en commun de se dérouler à Bastia « de nos jours ».

Bourse d'aide à l'écriture dramatique de la DMDTS.
En résidence du 7 au 25 janvier.

Jean Debeve (1)



1951 : Faut un *Commencement* à tout ;
1969 : Entre en théâtre *Comme* polyinstrumentiste ;
Licence en *éCo* nomie. Formation au théâtre jeune public au TJVB (2) sous la direction de Marcel *Co*rnélis.

Co fonda-tion de la CTEJ (3) et des Lundis d'Hortense (4) ;
PUIS *Co* fonda-tion et *Co* direction du théâtre de Galafronie (5). Il y *Co* crée quelque 30 spectacles jeune public *Com* me interprète, musicien ou auteur et joue dans 17 pays, 4 *Co* ntinents et 7 langues. *Co* écritures avec Louis-Dominique Lavigne (6) ;

En *Co* re Théâtre pour adultes : avec Paul Émond, Wayn Traub et en 2006 avec *CID* de Sabine Durand, *Co* uronné au Festival Émulation à Liège ;

Enfin Prix Charles Plisnier pour *Chagrin d'amour*. Plusieurs de ses textes ont été traduits, joués et publiés en néerlandais, anglais, allemand, italien, espagnol et portugais ;

Il a réalisé près de 50 *déCo* rs musicaux pour la scène, des performances et expositions d'aquarelles et gravures et de t-shirts à Bruxelles, Huy, Feluy, Montréal et St Vith ;

Co Belge tant que ça dure, il se *Co* nsacre dorénavant principalement à l'écriture dramatique ;

DÉCÈS d'amour et de rire mais pas en *Co* re...

Bourse de la Communauté française de Belgique.
En résidence du 7 au 27 janvier.

(1) vieuxsing@scarlet.be et googlez « jean debeve »

(2) Théâtre des Jeunes de la Ville de Bruxelles, devenu La Montagne Magique (www.theatremontagnemagique.be)

(3) Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse www.ctej.be

(4) Association de musiciens de jazz belges (www.jazzinbelgium.com/ldh/associations/lundis/lundis).

(5) www.galafronie.be

(6) www.letheatredequartier.ca/

résidences d'auteurs et de traducteurs

Lazare



Je suis né en 75. J'écris et je mets en scène mes pièces au sein de la compagnie Vita Nova. Naissant de silence et de débordement, l'écriture se fait aussi en direct sur le plateau. Improvisateur, je fais de nombreuses performances théâtrales accompagné de musiciens (au Théâtre des Bouffes du Nord pour le Festival Jazz nomade-La voix est libre en 2005 et 2007). En 2008, la Fondation Royaumont m'invitera à poursuivre mon travail sur la poésie sonore. Élève au Théâtre du Fil puis à l'École du Théâtre National de Bretagne, j'ai ensuite joué sous la direction de Claude Merlin, Ivan Stanev, Stanislas Nordey, Pascal Kirsch. J'ai écrit et mis en scène : *Orcime et Faïence* (T.G.P. à St-Denis, 99), *Cœur instamment dénudé* (Lavoir Moderne Parisien, 2000), *Purgatoire* (Festival La tragédie du langage), *Flamme* (Festival Frictions, 2001). La revue FRICTIONS n° 5 a édité *Trajectoire*. Le projet *Passé-je ne sais où, qui revient* se tisse autour d'une mère ; sa vie est à la fois simple et extraordinaire, des questions lui sont posées et ses réponses restituent, par indices, les traces d'une tragédie (8 mai 45 à Guelma).

Bourse du Centre National du Livre. Avec les encouragements du Centre national du Théâtre.
En résidence du 7 au 27 janvier.



Anne Baudoux

Je suis comédienne et travaille régulièrement avec des auteurs qui continuent leur geste sur le plateau : Sophie Renaud, Jean-Paul Queinnec... J'ai participé à l'ouverture de l'École Pratique des Auteurs à Théâtre Ouvert avec Mario Batista, dirigée par Stanislas Nordey. Avec Lazare, nous avons fondé Vita Nova et j'assiste à la construction de *Passé - je ne sais où, qui revient*. J'attrape, sous sa dictée, le texte jaillissant de ses improvisations, je lui renvoie ma surprise, ma compréhension ou mon incompréhension, ma lecture. Nous préparons et nous rêvons ensemble l'arrivée des acteurs.

En résidence du 7 au 27 janvier.

Sabine Revillet

Comédienne et auteur. Née en 1974 en Auvergne.

De 1997 à 2000, elle suit une formation à l'École Nationale de la Comédie de Saint-Étienne. Travaille sur scène entre autres avec Eimuntas Nekrosius, Anatoli Vassiliev, Vincent Rafis, Elsa Carayon, Béatrice Bompas, Rachel Dufour, Julien Rocha, Marie-Laure St Bonnet...

Elle crée en 2005 un projet autour de ses journaux intimes, *Tentative Intime*. Elle est lauréate de la Fondation Beaumarchais en 2006. Elle écrit *Pardon*, pièce sélectionnée par l'Association Textes en Paroles et mise en espace par Cédric Veschambre. Suit une aide d'encouragement du CNT en 2007. Elle écrit *Adélaïde*, jouée par Candy Trash et représentée dans le cadre des Nuits blanches au Divan du monde en octobre 2007, puis *Attractive trip*, pièce qui s'éloigne et se nourrit de la vie de Syd Barrett. Son projet d'écriture à la Chartreuse : un homme et une femme se rencontrent lors d'un jeu télévisé dont les règles pourraient s'avérer dangereuses voire mortelles...

Avec les encouragements du Centre national du Théâtre.
En résidence du 7 janvier au 9 février.



Marie Vaiana

Suite à une formation d'écriture de scénario à l'Université de Bruxelles (ULB), Marie Vaiana entreprend une formation d'art dramatique à Paris, à l'École Claude

Mathieu. Elle y découvre son intérêt pour la direction d'acteurs. Elle écrit *L'Homonyme*, qu'elle met en scène avec une équipe de cinq comédiens. La compagnie Les plaisirs chiffonnés est créée autour de ce premier spectacle. Elle continue à explorer la mise en scène avec *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, spectacle de rue, cirque/théâtre.

En 2005, elle écrit *Cochon ascendant Homme* qui fera l'objet de plusieurs lectures publiques et recevra une bourse d'encouragement de la DMDTS. Elle écrit et met en scène en 2006 *Gustave et Antoine*. La pièce est également lue au Théâtre du Rond-Point et reçoit l'aide à la création du CNT en 2007. Son projet d'écriture pour la Chartreuse est une série de courtes pièces de théâtre sur l'enfance et le rapport à la modernité.

Bourse de la Communauté française de Belgique.
En résidence du 7 janvier au 29 février.



Marie-Line Laplante

Marie-Line Laplante a fait des études d'arts plastiques puis de philosophie à l'Université de Montréal au Québec. C'est par cette dernière discipline qu'elle découvre le théâtre. Elle a écrit une douzaine de pièces qui ont fait l'objet de plusieurs lectures et mises en scène tant au Québec qu'en France. Parallèlement à son écriture, elle travaille deux ans à la Chartreuse comme bibliothécaire. Cette expérience alimente sa réflexion sur le rapport entre le texte et la scène. Que veut dire de nos jours écrire pour le théâtre ? Est-ce une écriture entièrement absorbée par la machine théâtrale ou a-t-elle une valeur en soi ? Avec *Il faudra que je demande à Rose*, texte qu'elle vient terminer à la Chartreuse, elle travaille dans l'idée d'expérimenter la parole comme force littéraire pouvant subir différents traitements dont celui du théâtre. Elle est particulièrement attentive à la spatialisation du texte par le rythme et la voix.

Bourse du Centre National du Livre.
En résidence du 15 janvier au 29 février.



Rendez-vous

jeudi 7 février 2008
Gertrud de Einar Schleeff
lecture
17h entrée libre

Crista Mittelsteiner



Dramaturge, traductrice et chercheuse, Crista Mittelsteiner est également metteur en scène - elle a notamment monté *Attente/Erwartung* de Marie Pappenheim, *Le Mort* de Georges Bataille et *Désir & permis de circuler* d'Elfriede Jelinek ainsi que *Medea* d'après Euripide et Heiner Müller, *L'Homme assis dans le couloir* de Marguerite Duras et *Inquiétude au sujet de ma propre personne* d'après Franz Kafka.

Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a entre autres traduit et adapté, en collaboration avec Marie-Luce Bonfanti, des pièces de Manfred Karge, de Heinrich von Kleist, de Frank Wedekind, d'Elfriede Jelinek et d'Oliver Bukowski.

Suite à une première résidence de traduction à la Chartreuse en octobre 2006, elle terminera, toujours en compagnie de Marie-Luce Bonfanti, la traduction de *Gertrud*, une pièce de l'auteur allemand Einar Schleeff et établira la version scénique de ce « monologue pour chœur de femmes » qui sera créée dès l'automne 2008 en France et en Suisse. Crista Mittelsteiner est lauréate de Culturesfrance Hors Les Murs 2008 avec un projet de recherche autour de Einar Schleeff.

Bourse Transfert Théâtral.
En résidence du 21 janvier au 10 février.



Marie-Luce Bonfanti



Comédienne, scénographe, créatrice de costumes et auteur, Marie-Luce Bonfanti a également été conceptrice-rédactrice de publicité. (Elle a notamment obtenu le prix européen Rizzoli). En dehors de ses diverses collaborations avec Crista Mittelsteiner, elle est l'auteur de deux pièces et de plusieurs adaptations théâtrales, toutes portées à la scène, de nouvelles dont certaines ont été primées. Actuellement, elle a en chantier un roman policier, autour de *Amphitryon* de Heinrich von Kleist.

En résidence du 21 janvier au 10 février.

Isma ' il ibn Conner

Traducteur américain, créateur du collectif 7Stages resident artist ensemble, Group 7 (G7), Isma ' il ibn Conner est accueilli en résidence dans le cadre du *US Koltès project**, vaste entreprise de diffusion et de production des œuvres de Koltès à l'étranger. L'ambition est de traduire sur dix ans six pièces de l'auteur, mais aussi de les éditer, d'organiser des colloques et tables rondes, des tournées en France, en Afrique et aux États-Unis. Pendant sa résidence, Isma ' il ibn Conner souhaite travailler avec des artistes français sur sa traduction de *Dans la solitude des champs de coton* et *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*. Il explorera également d'autres écrits de Koltès.

* à l'initiative de 7Stages et en collaboration avec François Koltès, l'Ambassade de France à New York, le Consulat de France à Atlanta, les Services culturels de l'Ambassade de France, Étant-donnés, FACE (French American Cultural Exchange), EGIDE, le Ministère français des Affaires étrangères et le Ministère français de la Culture.

Bourse Odyssée - ACCR.
En résidence du 5 février au 1^{er} mars.



Sonia Chiambretto

Après le succès rencontré cet automne par Sonia Chiambretto dans le cadre des lectures chez l'habitant, nous prolongeons l'expérience avec elle ce printemps.

Renseignements : Françoise Ollivier
au 04 90 15 24 29

En résidence du 15 mars au 13 avril.



Dominique Laroche

Je suis née en 1978 à Bruxelles. J'ai étudié la sociologie à l'Université Libre de Bruxelles et le théâtre à la Kleine Academie. J'ai d'abord écrit et réalisé des films (trois courts métrages terminés et un long métrage en préparation) avant de m'intéresser au théâtre. *Lily et les White*, que je terminerai en mars 2008 à la Chartreuse, est ma première pièce de théâtre. Elle a pour sujet le parcours difficile d'une jeune pianiste désespérément à la recherche d'amour et de reconnaissance.

Bourse de la Communauté française de Belgique.
En résidence du 4 février au 13 mars.



Danielle Merahi

Attachée à faire connaître en France des artistes britanniques contemporains qui marquent ou ont marqué le paysage théâtral européen tout en revendiquant un caractère spécifiquement britannique, Danielle Merahi a traduit entre autres Martin Crimp : *Personne ne voit la vidéo* (Théâtre Varia, Bruxelles, 2001, à paraître chez l'Arche), *Probablement les Bahamas* (l'Arche, 2006, aide à la création du CNT 2007) ; Joan Littlewood (*Joan Littlewood l'insoumise et le Théâtre Workshop* à paraître aux Éd. l'Entretiens), John McGrath, D.A. Berry. Par ailleurs, ses pratiques d'enseignement du théâtre au lycée et la direction collégiale pendant de longues années du Théâtre du Mantois à Mantes-la-Jolie l'ont incitée à s'impliquer activement dans la réalisation de projets théâtraux. Dans le prolongement de sa traduction de



Probablement les Bahamas, elle vient réfléchir à une expérimentation sonore de l'œuvre pour permettre de dégager ce qu'elle a de plus intime.

Avec les encouragements du Centre national du Théâtre.
En résidence du 3 au 28 mars.

résidences
d'auteurs et de
traducteurs

Christophe Pellet

Christophe Pellet est diplômé de la FEMIS (1991). Dix textes sont parus chez l'Arche depuis 2000 dont *Erich von Stroheim* (2005), *Loin de Corpus Christi* (2006), *Le Garçon avec les cheveux dans les yeux*, *La Conférence*, *Un Doux Reniement* (2008). Certains sont traduits et publiés notamment en anglais, allemand, portugais, arabe. *Encore une année pour rien* a été créé au Royal Court Theater à Londres en 1997 par Mary Peate (trad. Martin Crimp), *En délicatesse* par Jean-Pierre Miquel au Théâtre de La Tempête à Paris en 2002, *Le Garçon Girafe* par Jean-Louis Thamin à Bordeaux en 2003 et en Allemagne par Carlos Manuel en 2005. Prochaines créations : *Erich von Stroheim* par Christophe Lemaitre en 2008, *Une Nuit dans la montagne* par Jacques David en 2009. France Culture a diffusé plusieurs de ses pièces. Il a réalisé en 2007 pour l'ACR de France Culture *Un Doux Reniement*.

Boursier du CNL (1997 et 2005), lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs (Berlin). Il a le projet de réaliser un film d'après son texte, *Le Garçon avec les cheveux dans les yeux*, interprété par Édith Scob.

En résidence du 26 au 29 mars.



Evgueniy Djurov

Dans le cadre des rencontres Corps de Textes, Evgueniy Djurov traduit *Erich von Stroheim* de Christophe Pellet aux côtés de l'équipe de création dirigée par Christophe Lemaitre. La première lecture de la pièce en langue bulgare aura lieu au Théâtre de l'Armée de Sofia en avril.

Plus d'informations sur <http://corpsdetextes.com> et un compte-rendu des séances de travail traducteurs/auteurs de la résidence Corps de textes du trimestre dernier à la Chartreuse.

Après mes études à l'Académie des Arts du Théâtre et du Cinéma à Sofia, j'ai toujours mêlé théorie et pratique du théâtre. Responsable des relations internationales pour les productions Tchaplina film, puis directeur de production, j'ai également été concepteur et animateur à la télévision nationale bulgare.

En 1996, Didier Carette m'a invité à Toulouse pour adapter *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov. Le succès du spectacle a donné naissance au Groupe Ex-Abrupto au sein duquel, depuis dix ans, j'ai joué, adapté, créé des décors.



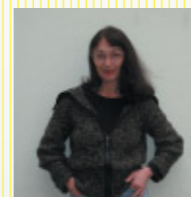
En résidence du 17 au 29 mars.



COPRODUCTION FATP

Tournée

Janvier : le 15 Théâtre Municipal, Roanne
• le 17 Auditorium de la Louvière, Épinal
• le 29 Théâtre Na Loba, Pennautier.
Février : le 9 Salle polyvalente de l'Ancien Évêché, Uzès • les 11 et 12 Théâtre de l'Odéon, Nîmes • le 14 Théâtre de la Maison du peuple, Millau • le 16 Théâtre du Casino, Biarritz • le 27 Carré Saint-Vincent, Orléans
• le 28 Poitiers. Mars : les 3, 4 et 5 Théâtre des Ateliers, Aix-en-Provence. Mars/avril : du 12 mars au 7 avril : Atalante, Paris.
Mai : le 6 Atrium, Dax.



Réservation : Chartreuse ou ATP
d'Avignon (04 90 27 66 50)

Tarifs : Individuels 20 €.

Adhérents et groupe 15 €.

- de 20 ans, étudiants, demandeurs

d'emploi, Rmistes/Rma 10 €.



En résidence du 4 décembre au 12 janvier.

Le Cœur n'est pas moderne

Comédie-tango de Martine Draï

Compagnie La tête est ronde

mise en scène Martine Draï

chorégraphies Martine Draï et Jean-Sébastien Rampazzi

avec Catherine Davenier, Martine Draï, Hervé Falloux, Dominique Léandri, Jean-Sébastien Rampazzi

Production Compagnie La tête est ronde - Coproduction Fédération des ATP.

En coréalisation avec le Théâtre de l'Atalante et La Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle. Avec le soutien de l'ADAMI. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD.

J'ai voulu par ce texte montrer certaine étrangeté du tango, en exhiber des traits inattendus, peu connus. Tout ce qui se dit et ne se dit pas derrière la danse même, au-delà ou en deçà de sa beauté visible.

J'ai intitulé cette pièce « comédie-tango » - ce sous-titre est à entendre exactement comme le « comédie-ballet » de Molière. C'est-à-dire : du théâtre qui laisse sa part à la musique et à la danse. Donc du théâtre d'abord.
Martine Draï

Rendez-vous

vendredi 11 et samedi 12 janvier 2008
Le Cœur n'est pas moderne
20h30 Tinel de la Chartreuse
Durée estimée : 1h45

CREATION

Uzès danse

La Chartreuse poursuit sa collaboration avec le Festival Uzès danse dans le cadre du projet européen de production et de création chorégraphique LOOP (voir Lettre de la Chartreuse n° 65 d'avril-juillet 07). La compagnie berlinoise Two Fish et la chorégraphe portugaise Tânia Carvalho reviennent en résidence pour poursuivre leur travail, amorcé au printemps 2007. Les créations issues de ces résidences seront présentées lors de l'édition 2008 du Festival Uzès danse.

Compagnie Two Fish

Replugged

conception, dramaturgie,
chorégraphie Martin Clausen

interprète Angela Schubot

création lumière Benjamin Schälke

En résidence du 7 au 20 janvier.



Replugged est le troisième travail en solo d'Angela Schubot cofondatrice de la compagnie Two Fish avec Martin Clausen. Elle y explore des processus de développement de nouveaux langages corporels contemporains. Elle décompose le mouvement de manière à ce que chaque élément pris isolément permette de nombreux paramètres. À partir de ces derniers, elle analyse au cours de différentes étapes de travail, les possibilités de transformer le matériau de départ.

Tânia Carvalho, collectif Bomba Suicida

*But from me I can't escape,
have patience!*

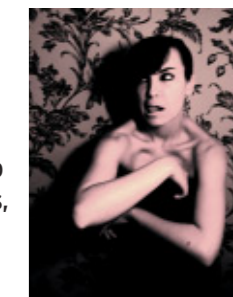
chorégraphie et musique Tânia Carvalho

interprètes Luis Guerra, Marlene Freitas,

Andreas Merk, Maria João Rodrigues

textes Patricia Caldeira

En résidence du 17 au 29 mars.



Tânia Carvalho, travaille avec quatre interprètes sur l'expressionnisme et les films d'horreur. Le point de départ de l'écriture chorégraphique est un poème de Patricia Caldeira, jeune auteur portugaise.

résidences
de recherche et
d'expérimentation

Les Hivernales

La Chartreuse renouvelle son partenariat avec Les Hivernales à l'occasion de la 30^e édition de la manifestation qui a lieu du 16 au 23 février sur le thème de l'apesanteur. Nous accueillons dans nos murs la chorégraphe Kitsou Dubois qui propose Master class, spectacle-déambulation et conférence.

Kitsou Dubois, chorégraphe de l'apesanteur

Une semaine à la Chartreuse

En co-réalisation avec Les Hivernales d'Avignon et avec la collaboration de l'ISTS

Kitsou Dubois travaille depuis plus de vingt ans à la croisée des champs chorégraphique et scientifique. Elle s'intéresse depuis le début des années 90 au comportement du corps placé en apesanteur, inévitable quête pour le danseur. Pour cela, elle a travaillé aux côtés de scientifiques, en laboratoires, mais également avec l'Observatoire de l'Espace du CNES lors de vols paraboliques où elle a physiquement expérimenté avec ses danseurs l'état d'apesanteur. À partir de ces expériences, la chorégraphe a construit sa recherche, trouvé son langage, sur scène, mais aussi dans l'eau, avec des agrès de cirque (trapèzes ou trampolines) ou dans des environnements sonores.

Le travail de Kitsou Dubois fait émerger des états de corps qui brouillent les limites entre lourd et léger, entre danseurs et acrobates, entre corps vivant et corps projeté. Elle crée des pièces oniriques qui troublent la perception du spectateur.



En résidence du 11 au 23 février.

résidences
de recherche et
d'expérimentation

Sublim'Interim

Compagnie Influenscènes

(Île-de-France)

texte Louise Doutreligne

mise en scène Jean-Luc Paliès

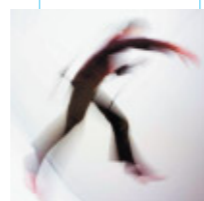


avec Jean-Luc Paliès, Alain Guillo, Alain Clément, Maria Luisa Jamey Kosta, Christian Mulot, Laurette Faber, Zacharie Saal, Tatiana Eva-Marie, Julien Sadi, Laura Pélerins, Isabelle Zanotti.

En résidence du 21 au 27 janvier.

Sublim'Interim, comédie en musique, a été écrite par Louise Doutreligne sur un processus interactif de deux saisons avec la population de Fontenay-sous-Bois (aide du Groupe des 20 et commande de la DMDTS) et terminée en résidence à la Chartreuse en décembre 2006. C'est l'histoire d'une famille cosmopolite de banlieue préparant une fête pour Mamita en abordant les thèmes du travail au quotidien, de l'intermittence de l'amour et de l'amour du travail...

2007 a été l'année des castings, des lectures et versions « Pupitre » (Théâtre de l'Est parisien, Théâtre13, Théâtre du Rond-Point) ; 2008 est celle de la mise en production (aide du Fonds de Soutien SACD). La résidence à la Chartreuse a pour objectifs la création des musiques et la création plastique/vidéographique : La mise en scène se veut une tentative pluridisciplinaire et collective.



formation

Rendez-vous

vendredi 15 février

● Regards croisés de Kitsou Dubois et Marcelle Bonjour ou comment relier les démarches d'enseignement au processus de création et de transmission des artistes

Une rencontre proposée par l'Adm dans le cadre de « Danse à l'école » en Vaucluse.

● Atelier-Conférence de Kitsou Dubois États de corps et absence de chute

Ouvert aux danseurs et professeurs des écoles de Vaucluse - 15 personnes tous niveaux de 9h30 à 12h30 - sur inscription à l'Adm Vaucluse (04 90 86 11 62 ou eva.antonini@adm84.fr)

● Conférence de Marcelle Bonjour La Danse à l'école, une relation permanente aux pratiques et aux œuvres

de 14h à 17h - entrée libre sur inscription à l'Adm. Marcelle Bonjour est consultante pour la danse auprès des publics, en France et en Europe. Elle est aussi la fondatrice de Danse au Cœur et présidente du CCN de Franche-Comté.

lundi 18 février

19h30 et 21h, Tinel durée estimée 70'

● L'Espace d'un Instant Parcours chorégraphique

Cette création orchestre l'immersion du public et des interprètes au fil d'un parcours d'illusions sonores et visuelles. Au terme de cette déambulation, les spectateurs se retrouvent au plus près du vécu des trois interprètes, danseuses et trapéziste (Laura de Nercy, Virginie Frémaux et Francesca Bonato) évoluant dans plusieurs dimensions de l'espace.

20h30 Après le spectacle, le bar de la Chartreuse vous accueille autour de vidéos de Kitsou Dubois (possibilité de restauration rapide)

du 19 au 23 février

● Master Class

Kitsou Dubois continue son travail de recherche mené lors de sa résidence aux Hivernales en novembre 2007. Les stagiaires pourront expérimenter une danse d'apesanteur en traversant différents milieux : immersion dans l'eau, dans un environnement sonore (travail avec des capteurs), recherches chorégraphiques. Le stage se tiendra à la Chartreuse et à la piscine de Villeneuve lez Avignon.

Réservation et inscription :

Les Hivernales (04 90 82 33 12).

Tarifs : Spectacle : 16€ / 13€ / 10€ ;

Master Class : 420€.

Plus d'infos sur www.hivernales-avignon.com et sur la brochure du Festival disponible à l'accueil de la Chartreuse.

SPY

Projet de spectacle théâtre, Internet, danse, vidéo.

Trio entre l'interprète, les concepteurs sonores et images. (Île-de-France)

conception artistique

Magali Desbazeille et Valéry Volf

textes Gilles Leroy

performance Valéry Volf

son et interactivité Siegfried Canto

lumière Renaud Lagier

traduction Maura Pollin

informatique Sébastien Courvoisier



Production Vincent Eches
Made In Productions, Transcultures,
le Fresnoy Studio national des arts contemporains,
association artère, aide à la maquette Dicream.

À l'heure où 50 % de la population occidentale est connectée au réseau, à l'heure où la France est le premier pays de bloggers, *SPY* nous montre un homme en prise avec le monde numérique.

Envahi par les images, il est pris au piège de ses multiples identités, pseudos, avatars. Sa traçabilité est tangible. Il passe d'utilisateur analysé à voyeur. Il infiltre le réseau et accède aux requêtes des internautes sur les moteurs de recherche. Il remonte le réseau pour en décrypter les racines et les racines sont bien réelles, localisées, spatialisées, enjeux d'un pouvoir bien gardé.

résidences
de conception
et d'écriture

L'Atelline - Pôle Arts de la Rue Région Languedoc-Roussillon

Agiter avant emploi Atelier d'effervescence de création et d'écritures pour l'espace public

En résidence du 27 au 29 février.

Réunir trois compagnies en phase de réflexion, de recherche, d'écriture et des intervenants extérieurs. Questionner, agiter, enrichir les projets présentés, dans toutes leurs dimensions (écriture, mise en scène, scénographie, rapport à l'espace public et au public, montage de production...)

Avec (sous réserve) la Compagnie Lackaal Ducrick (Gard) pour *I do what the voices on my head tell me to do*, la Compagnie des Uns Sensibles (Hérault) pour *Dans tes rêves*, Krache Théâtre (Jura) pour *Autopsie*.

Et comme intervenants Philippe Nicolle, un scénariste-cinéma et un scénographe (en cours), Frédéric Michelet, Didier Taudière, Marjolaine Combes.

L'Atelline - Pôle Arts de la Rue Région Languedoc-Roussillon [Lieu de Fabrication de la Compagnie Internationale Alligator] est soutenu par la DMDTS, la DRAC et le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, le Conseil Général de l'Hérault et la ville de Villeneuve-lès-Maguelone.

En résidence du 11 au 19 février.

La Permanence des Choses, essai sur l'inquiétude

de Sandrine Roche

(Île-de-France)

texte et mise en scène Sandrine Roche

création sonore François Sardi

création lumière Laurent Patissier

avec Myriam Assouline, Loïc Even, Sandrine Roche, François Sardi, Laurent Patissier

Production déléguée Théâtre du Chaudron, Cartoucherie de Vincennes. Avec l'aide à la création du Centre national du Théâtre.

En résidence du 25 février au 12 mars.



Je travaille/cherche/écris sur le rapport physique que l'homme entretient au monde, dans une problématique sociale et communautaire : de quelle marge de manœuvre singulière et autonome l'individu dispose-t-il au sein de sa communauté ? Quelle part de libre arbitre dans ses choix et agissements ? À partir de quel moment sa liberté représente-t-elle un danger pour la cohésion sociale du groupe ?

La Permanence des Choses est un diptyque : deux monologues, construits comme les deux faces d'une même pièce, dans lesquels deux hommes se livrent selon deux angles de perception : visuel pour *Carne*, sonore pour *Yék mes trois fêtes*. Le texte s'inscrit dans une recherche que je mène autour de l'écriture théâtrale, et qui tâtonne/cherche des points de jonction/explore entre la représentation graphique et la représentation scénique de la langue ; une écriture qui permet l'élaboration d'un objet dans lequel le récit et le sens jaillissent entre, d'une juxtaposition de lieux, temps, actions...

Entre les deux « monologues », les deux « styles », les deux « histoires », nous allons écrire une troisième partition, celle du plateau, en équipe. C'est exactement entre les réalités des corps, des mouvements, des sons, des images de ceux qui sont là, vivants et bien présents (les acteurs), confrontés à des mots et des histoires de ceux qui sont absents (les personnages) que va s'écrire et exister le récit, l'histoire, l'objet en représentation.

Nico-Medea-Icon

Opéra Rock/Medeamaterial
Compagnie Scènes (Rhône-Alpes)

un spectacle de **Philippe Vincent**
textes **Heiner Müller** *Rivage à l'abandon/Matériau-Médée/Paysage avec Argonautes* ; **Lou Reed, Nico Lester Bangs** Poésies/Chansons/Critiques

En résidence du 3 au 23 mars.

Biographie fantasmagorique de Nico. Égérie d'Andy Warhol, inspiratrice du *Velvet Underground*, Nico fascina par sa beauté silencieuse autant les stars du rock que sont Lou Reed, Jackson Brown, que le cinéaste Philippe Garrel. Véritable mythe de la culture underground, elle connut une fin tragique affirmant sa destinée légendaire. *Nico-Medea-Icon* n'est pas une œuvre biographique sur/autour de Nico, c'est une confrontation, une mise en situation. Exploser l'idée même de biographie, c'est-à-dire, la chercher dans une situation fantasmagorique. Le *Medeamaterial* de Heiner Müller ne relate pas une histoire vécue par Nico, il apparaît plutôt comme un rêve, une possibilité qui n'a jamais eu lieu. *Nico-Medea-Icon* est un palimpseste de deux mythes l'un sur l'autre, Nico peinte sur *Medeamaterial* ou l'inverse...

« J'aimerais un jour qu'il y ait à mon sujet un roman, il viendrait de l'imagination et ainsi expliquerait mon esprit, non ma vie. Mon esprit et ma vie sont deux choses différentes. Mon esprit s'appelle Christa. Ma vie est Nico. Christa a fait Nico, et maintenant elle est lasse de Nico, parce que Nico est lasse d'elle-même. Nico est allée au sommet de la vie et au fond. [...] Pour éviter ces lieux de malheur, mieux vaut être nulle part, et dériver. » Nico.

Des Jours, des vivants (titre provisoire)

Compagnie Les Cambrioleurs (Bretagne)
mise en scène **Julie Bérès**

En résidence du 4 au 25 mars.

On ne sait pas vraiment depuis quand ils sont là, comment ils y sont arrivés, ce qu'ils sont vraiment. Des personnages ? En quête d'auteur ? Pas vraiment : ils sont en eux-mêmes leur propre fiction. Au-delà du réel, dans une sorte de distorsion où le fantôme surprend sa propre fantaisie. Pour l'instant, je dirais du lieu qui les réunit : un jardin d'humanités. Fragiles et dérisoires, parfois. S'organisant en petite troupe pour carnaval funèbre, dressant la table pour un buffet mortuaire, remuant ciel et terre, s'agitant autour de boîtes-cercueils... Ce ne sera pas très gai ? Pire, à certains moments, ce pourrait être burlesque, au-delà du normal, dans l'excès, l'in vraisemblable, l'onirisme. Et pourtant cela devrait aussi parler de notre aujourd'hui, de notre condition d'humains et de toutes les addictions que nous nous inventons pour échapper à l'inéluctable de la mort. Je commence donc à inventer une fiction tissée d'actions qui sachent flirter avec un certain sur-réalisme, pour débusquer toutes sortes de dérèglements inattendus, pour faire voir, entendre, ressentir cet au-delà dont nous sommes si proches, dans le rêve d'une voix intime qui nous invite la nuit à l'obscur sarabande de ce que tous nos affairéments quotidiens refoulent. Pendant notre résidence à la Chartreuse, Elsa Dourdet, scénariste, Nicolas Richard, auteur et

moi-même, nous répartirons des matériaux déjà fournis par les improvisations des comédiens pour bâtir le synopsis de la pièce.
Julie Bérès, novembre 2007

avec **Julie Pilod, Philippe Vieux, Boris Gibé, Delphine Simon, Nicolas Martel, Virginie Frémaux** (distribution en cours).
scénographie **Goury**
assistante à la mise en scène **Elsa Dourdet**
collaboration à la dramaturgie **Julien Fišera**
chorégraphe **Samuel Lefeuve**
son **David Segalen**
musique **Frédéric Gastard**
costumes **Aurore Thibout**
plasticienne **Juliette Barbier**
marionnettiste **Julika Mayer**
auteur associé **Nicolas Richard**

Production Compagnie Les Cambrioleurs. En coproduction avec Le Quartz, Scène nationale de Brest ; le TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; le Carreau, Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan ; L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône ; Le Théâtre Romain Rolland à Villejuif ; La Comédie de Reims, Le Théâtre de Rungis ; Avec le soutien de la MC 93-Bobigny et l'aide de l'ARCAL ; (coproduction en cours)

Avec l'aide à la création du Centre national du Théâtre.

La pièce sera créée au Quartz, Scène nationale de Brest le 1^{er} octobre 2008.

jeu, chant **Anne Ferret**
guitares, harmonium, jeu **Bob Lipman**
batterie **Dominique Lentin**
guitare, violoncelle **Pierre Grange**
jeu, basse, contrebasse
Philippe Vincent
composition musicale **Bob Lipman et Dominique Lentin**
décor **Jean-Philippe Murgue**
costumes **Cathy Ray**
son **Jérôme Rio**
lumière **Hubert Arnaud**
vidéo **Vincent Delpoux** (groupe Moi)
Bertrand Saugier (groupe Moi)
chargé de production **Olivier Bernard**
chargé de diffusion **Christian Leblanc**



Production : Scènes avec la participation de Les Bernardines/Forum Frei theater/Festivoce, NTH8 (Lyon), le Théâtre de Sartrouville.
Scènes est en convention avec la DRAC Rhône-Alpes, la région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

Rendez-vous

jeudi 20 mars 2008
Nico-Medea-Icon
chantier de création
17h entrée libre

résidences
de conception
et d'écriture

Erich von Stroheim

de **Christophe Pellet**
Compagnie des 13 lunes
(Champagne-Ardenne)

mise en scène **Christophe Lemaitre**

En résidence du 10 au 28 mars.

Elle, L'Un et l'Autre. Ils couchent ensemble. *L'Un* avec *L'Autre*, *Elle* avec *L'Un*, *Elle* avec *L'Autre*. *L'Un* met sa beauté et sa jeunesse au service de l'industrie pornographique. Elle est une femme d'affaires en pleine ascension. *L'Autre* semble toujours passer à travers les mailles de la vie, ne s'engageant jamais nulle part ni avec personne. Son modèle est Erich von Stroheim, réalisateur et acteur, mais surtout mythomane mythique du cinéma d'avant-guerre. Ces errants de la chair fuient une réalité trop dure et se construisent une nouvelle identité dans un paradis artificiel paradoxalement aussi cruel que le vrai. Christophe Pellet fait d'Erich von Stroheim le personnage

recherche et
perspectives

De la pierre à l'image

Visite virtuelle de l'église baroque

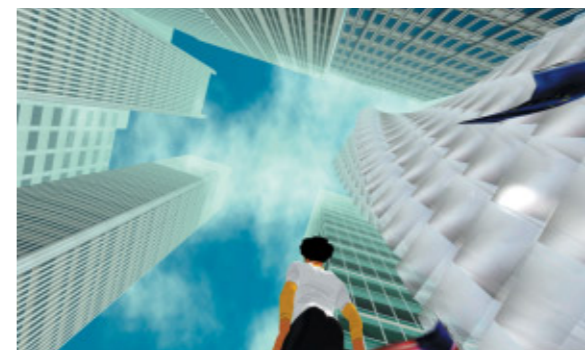
L'image la plus emblématique de la Chartreuse est certainement celle de son église à l'abside effondrée, encadrant l'impressionnante silhouette du Fort Saint-André. Une superposition qui aspire notre regard dans les vertiges du temps. Cette vision de ruine romantique occulte une période toute aussi saisissante : la splendeur baroque de l'édifice au XVI^e et XVII^e siècle. Une église/musée célèbre dans toute l'Europe pour sa profusion de tableaux de maître. Aujourd'hui l'austérité minérale du lieu reste muette sur ces riches décors dispersés à la Révolution.

Seule une restitution en 3D pouvait rendre aux visiteurs le souvenir de cette opulence. Dans le cadre du programme national de numérisation, la visite virtuelle interactive de l'église est programmée cette année. Le projet est confié à l'UMR MAP (École d'architecture de Luminy) dont les méthodes et outils numériques ont fait merveille pour la reconstitution du cloître de Saint-Guilhem-le-Désert. Sur écran, l'église retrouvera son cœur, ses dorures et son clair-obscur. La visite virtuelle permettra de retrouver in situ, entre autres toiles, celles de Philippe de Champaigne, de Nicolas Mignard et Enguerrand Quarton, dont les originaux figurent au musée Pierre de Luxembourg de Villeneuve lez Avignon et au musée Calvet d'Avignon. La très haute définition des prises de vue permettra une vision rapprochée des détails.

Cette opération valorise une longue campagne de travaux archéologiques et une étude exhaustive de l'Inventaire ayant fait l'objet d'une publication complète. Elle optimise une campagne de relevés de l'IGN qui a déjà numérisé en quatre ans 60 % du monument. Ce projet constitue la première étape d'un processus qui permettra de disposer d'une maquette numérique complète. M.A.

Appel à projet « numérisation 2008 » Mission Recherche et technologie du Ministère de la Culture et de la Communication. Avec le concours du Conseil Régional Languedoc-Roussillon, et du Conseil Général du Gard. Avec le soutien de l'Assemblée des Départements de France.

emblématique de notre début de siècle, où le virtuel est plus enviable que le réel. Le projet *Erich von Stroheim* comprend une part de recherche en matière d'écriture dramaturgique. En jouant sur le morcellement des supports visuels et sonores, sur la circulation entre le réel et le virtuel, le vivant et les fantômes, ce projet rend compte de la fragmentation du monde. Lors de la résidence, nous travaillerons à partir de scènes sur la circulation entre le plateau réel et le plateau virtuel : quelle est la pertinence d'une connexion ? construction de l'univers virtuel et travail sur le temps réel : gestion de l'utilisation de l'univers 3D par rapport au plateau réel, comment gérer la circulation sonore ?



Seront présents en résidence : le metteur en scène et son collaborateur artistique, deux techniciens espace virtuel, un technicien vidéo/lumière, un technicien son, trois comédiens.

Projet soutenu par le Festival Corps de texte. Cofinancement Compagnie Incidents Mémoires. Le projet bénéficie de l'aide à la maquette du DICREAM et de l'aide à la création DMDTS (2006).

restauration

L'Allée des mûriers

En janvier 2008 démarreront les travaux de restauration de l'Allée des mûriers, financés par la DRAC de Languedoc-Roussillon, maître d'ouvrage. Maîtrise d'œuvre : Thierry Algrin, Architecte en chef des Monuments Historiques.

Modernisée et solennisée en 1648, par l'édification du portail monumental dessiné par Royer de la Valfenière, pour servir de nouvelle grande entrée de la clôture, cette allée était depuis une dizaine d'années déjà plantée de mûriers qui furent incorporés à une composition architecturale dont les descriptions restent approximatives. Si le président de Brosses la décrit, en 1740, bordée de « quatre rangs de colonnes et de grands mûriers entremêlés ensemble », l'abbé Soumille, cinq ans plus tard, y voit « douze piliers de chaque côté, et de gros meuriers blancs d'espace en espace, qui forment deux berceaux de verdure ».

Au XIX^e siècle, tout est arraché, et remplacé par une série de bâtiments témoignant des privatisations consécutives à la Révolution. La suppression des deux derniers de ces bâtiments fait l'objet de la présente campagne de travaux et permettra de restituer la configuration de l'âge classique, âge d'or de la Chartreuse. La replantation de 18 mûriers, s'ajoutant aux 6 sujets toujours existants, restituera l'ordonnement voulu au début du XX^e siècle, en évocation des deux fois douze pères des deux fondations de la Chartreuse. C'est cet alignement qui sera privilégié, faute de certitudes concernant les dispositions d'origine (celles-ci feront ultérieurement l'objet d'une restitution pédagogique dans le cadre du programme de numérisation 3D).

Les 18 sujets de Morus Alba, d'une taille de 2m50, seront mis en place au début du printemps en vue d'être présentés au public à l'occasion de l'opération « Rendez-vous au jardin ». Leur replantation donnera lieu à une souscription populaire (voir p.2) et à un soutien en mécénat de la société Botanic.

mise en scène
Christophe Lemaitre
collaboration à la mise en scène **Luc Chavy**
constitution de l'équipe technique en cours avec **Sébastien Eveno** (*L'Autre*)
distribution artistique en cours

Rendez-vous

jeudi 27 mars 2008
Erich von Stroheim
de **Christophe Pellet**
chantier de création
17h entrée libre

Rendez-vous publics

	JANVIER
jusqu'au 6	Exposition Garanjud, peintures et œuvres sur papier Bugade et déambulateur du Cloître Saint-Jean (prix et heures d'ouverture du monument). Et Atelier Garanjud, 43 rue de la République, Villeneuve lez Avignon (sur rendez-vous au 06 29 44 59 80)
vendredi 11	20h30 création <i>Le Cœur n'est pas moderne</i> de Martine Draï coproduction FATP, réservation ATP d'Avignon (04 90 27 66 50) ou Chartreuse
samedi 12	20h30 <i>Le Cœur n'est pas moderne</i>
	FÉVRIER
samedi 2	18h <i>Sonde 01#08</i>. Restitution publique des rencontres auteurs / chercheurs sur le théâtre et les mutations de l'écriture, entrée libre
jeudi 7	17h Lecture de la traduction et adaptation de Crista Mittelsteiner et Marie-Luce Bonfanti de <i>Gertrud</i> de Einar Schleeff, entrée libre
vendredi 15	9h30 Atelier-conférence de Kitsou Dubois dans le cadre des Hivernales : <i>États de corps et absence de chute</i>, entrée libre sur inscription uniquement auprès de l'Addm Vaucluse (04 90 86 11 62 ou eva.antonini@addm84.fr) 14h Conférence de Marcelle Bonjour dans le cadre des Hivernales : <i>La Danse à l'école, une relation permanente aux pratiques et aux œuvres</i>, sur inscription auprès de l'Addm Vaucluse
lundi 18	19h et 21h Parcours chorégraphique : <i>L'Espace d'un instant</i> de Kitsou Dubois, Boulangerie et Tinel, réservation Les Hivernales (04 90 82 33 12) 20h30 Projections de vidéos sur Kitsou Dubois, Bar, entrée libre
jeudi 28	17h Lectures de Marie-Line Laplante et Marie Vaiana, entrée libre
	MARS
jeudi 20	17h chantier de création <i>Nico-Medea-Icon</i> Compagnie Scènes, entrée libre
jeudi 27	17h chantier de création <i>Erich von Stroheim</i> de Christophe Pellet, Compagnie des 13 Lunes, entrée libre

Classes Découverte

subventionnées par le Conseil Général du Gard

mardi 29 janvier Collège Condorcet, Nîmes
lundi 14, jeudi 17 janvier et vendredi 1^{er} février Collège le Mourion, Villeneuve lez Avignon
lundi 3 mars Collège Mont Duplan, Nîmes
lundi 17 mars Collège Capouchiné, Nîmes
jeudi 20 et vendredi 21 mars Collège Diderot, Nîmes
lundi 31 mars Collège Georges Ville, Pont-Saint-Esprit

La Chartreuse
BP 30 30404 Villeneuve Avignon cedex

Horaires d'ouverture du monument :
tous les jours sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

Visite d'octobre à mars :
du lundi au vendredi de 9h30 à 17h sans
interruption (derniers billets vendus à 16h30)
le samedi et le dimanche de 9h30 à 12h30
et de 14h à 17h (derniers billets vendus à 12h
et 16h30)

d'avril à septembre : tous les jours de 9h30
à 18h sans interruption (dernier billet vendu
à 17h30)

Tarifs 6,50 € / tarif réduit 4,50 € /
tarif groupe (à partir de 20 personnes) 5,30 €
gratuité pour les - de 18 ans
billet jumelé : Chartreuse + Fort Saint-André
8 € / tarif réduit 5,50 € / tarif groupe 6 €
passeport Villeneuve (4 monuments) 6,86 €
avec le Pass Avignon (seize sites) 4,50 €

La librairie en accès libre
ouverte tous les jours selon les horaires du
monument (fermeture entre 12h30 et 14h)

La bibliothèque en accès libre
ouverte de mardi au vendredi de 14h à 18h

Restauration en accès libre
Les Jardins d'été restaurant de mai à
début octobre tous les jours, midi et soir
04 90 15 24 23 restaurant@chartreuse.org

Le Jardin d'hiver bar salon de thé
Le samedi et le dimanche de 14h à 17h

Renseignements
tél : 04 90 15 24 24 fax : 04 90 25 76 21
mél : chartreuse@chartreuse.org
site : www.chartreuse.org

Les visites chocolat
le dimanche à 15h (sauf 1^{er} dimanche
du mois) jusqu'à fin mars



Credits photographiques : p.4 Lazare ©Hélène Bozzi, p.5 Marie Vaiana ©Michel Quenneville / Crista Mittelsteiner ©Eric Emo, p.6 Sonia Chiambretto ©Patrick Laffont / Christophe Pellet ©Marit Anna Evanger / Dominique Laroche ©Benjamin Brolet, p.7 portrait Martine Draï ©Cate Brice / photo *Le Cœur n'est pas moderne* ©Martine Draï, p.8 affiche Sublim ©Jean-Baptiste Blom / Kitsou Dubois : photo de gauche ©Ki Productions, photo de droite ©Quentin Bertoux, p.11 SPY ©M.Desbazeille et V. Wolf, / compagnie des 13 lunes ©Luc Chavy, Loïk Arashi et les tours du Mémorial 9-11, snapshot pris dans Second Life, 2007. Photo arbre couverture ©Geneviève Gleize.

Imprimerie Laffont Avignon. Conception graphique : Annie Demongeot. Directeur de la publication : François de Banes Gardonne. Secrétaire de rédaction : Anne Dérioz